

La déchetterie s'ouvre au troc

LES TUILIERIES-DE-GRANDSON

Après un bref partenariat avec La Ressourcerie de la Fondation Bartimée, la Commune a lancé un lieu d'échange d'objets.

I. RO

Les Grandsonnois et les habitants des communes partenaires de la déchetterie située aux Tuileries-de-Grandson - Montagny et Valeyres-sous-Montagny - disposent depuis début septembre d'un lieu, en l'occurrence un grand conteneur situé à l'entrée de la déchetterie, où ils peuvent déposer des objets en bon état, et donc réutilisables, et prendre possession d'autres dont ils auraient besoin.

Un bref partenariat

Le conteneur a été mis en place il y a quatre ans déjà dans le cadre d'un partenariat avec la Fondation Bartimée, qui exploitait, c'est encore le cas, La Ressourcerie située à la déchetterie d'Yverdon-les-Bains. À l'époque, la restauration et la customisation des meubles ont été développées par cette fondation pour redonner le goût du travail à ses résidents, principalement des jeunes gens.



La déchetterie de Grandson favorise l'échange d'objets en bon état et réutilisables. En fonction des dépôts, ceux qui séjournent trop longtemps seront évacués par le personnel communal. PHOTOS : RAPOSO

« Cette expérience a duré une année. Mais il s'est assez rapidement avéré, pour nos partenaires, que c'était compliqué. Il n'y avait pas assez d'objets à recycler et ils nous ont fait part de leur volonté d'arrêter », explique Dominique Willer, municipal en charge de la déchetterie grandsonnoise.

Selon l'élue de la Cité d'Othon, l'idée d'ouvrir un troc a été émise dans le cadre de la commission de gestion : « Cela nous a paru intéressant et nous nous sommes renseignés sur ce qui se faisait ailleurs. Laurent Thiémar, responsable de nos services techniques, a notamment pris contact avec Yvonand pour voir comment cela fonctionnait. Et comme ça se passe bien de l'autre côté du lac, nous avons décidé de nous lancer. D'autant plus que le conteneur était déjà en place. » La Municipalité des bords de la



Mentue a d'ailleurs profité du réaménagement de sa déchetterie pour améliorer le concept.

De nombreuses communes vaudoises se sont lancées dans ce type d'action, qui permet, en particulier aux familles avec enfants, de bénéficier de matériel de qualité sans entamer le budget familial. On le constate, entre autres, avec les équipements de ski. Et s'il fallait donner l'exemple d'une déchetterie disposant d'un local idéalement aménagé et favorisant l'échange d'objets réutilisables, on citera celle de Prangins - Coinsins, qui a attribué un bel espace à ce troc.



COMMENTAIRE

La déchetterie d'Yverdon-les-Bains suivra-t-elle l'exemple ?

Yverdon-les-Bains, respectivement la STRID, ne dédie-t-elle pas un espace à ce type d'échanges ? La question est posée depuis longtemps, et la réponse reste invariable : les objets en bon état sont récupérés par La Ressourcerie, une entité exploitée par la Fondation Bartimée. Le but n'est pas de remettre en question le travail de réinsertion réalisé par la Fondation Bartimée au travers de La Ressourcerie. Mais, pour l'observateur attentif, il est évident que deux projets peuvent être conduits en parallèle, même si cela doit bousculer certaines habitudes. En effet, La Ressourcerie, qui récupère, transforme, répare et vend des objets tels quels, n'a pas la place pour absorber le matériel déposé par la population d'une ville de quinze mille ménages. Au point qu'une partie non négligeable des objets déposés, et encore en état d'être réutilisés, sont tout simplement versés dans les bennes dans les heures qui suivent leur arrivée. C'est d'autant plus déplorable qu'ils pourraient rendre service à des tiers. Interpellé sur l'opportunité de suivre l'exemple de Grandson et d'autres communes de la région, le municipal yverdonnois Marc-André Burkhard, en charge de cette problématique, manifeste un certain

embarras. Mais il promet qu'il soumettra la question au conseil d'administration de la STRID, à l'occasion de l'une de ses prochaines séances. Les réticences manifestées sont toujours les mêmes : trouver un espace adéquat et éviter que ce type de dépôt ne devienne une source d'approvisionnement pour des gens qui font commerce des objets d'occasion. Dans cette optique, la déchetterie yverdonnoise dispose déjà d'une première barrière, puisqu'il faut une carte pour y accéder. Et, dans la pratique, il ne faut pas beaucoup de temps au personnel de surveillance pour détecter les « commerçants potentiels ». Les déchetteries de quartier ouvertes aux Condémines, à Saint-Georges et au fond du Valentin ne sont accessibles qu'avec la carte et ne font pas l'objet d'une surveillance constante. Depuis leur ouverture, le système semble fonctionner à satisfaction. L'expérience faite à la déchetterie des Tuileries-de-Grandson démontre qu'il suffit d'avertir les récupérateurs « professionnels » pour qu'ils renoncent à passer. Yverdon-les-Bains, respectivement la STRID, fera-t-elle le pas ? La réponse devrait être apportée dans quelques mois. • I. Ro